

Témoignage d'un étudiant ayant réalisé une mobilité d'études à l'étranger

1. Où avez-vous effectué votre mobilité d'études ?

- Foreign Trade University, Hanoi, Vietnam, du 01/01/26 au 01/06/26

- J'ai fait mon échange à la Foreign Trade University, à Hanoï, et je ne m'attendais pas à ça. La fac est assez réputée au Vietnam, surtout en économie et en commerce international, et on sent vite que les étudiants sont sérieux et motivés. Les cours sont plutôt tournés vers le business, la finance et l'international, et une bonne partie se fait en anglais, donc on s'adapte sans trop de mal. Ce qui m'a le plus marqué, c'est l'accueil : les étudiants vietnamiens sont curieux, toujours prêts à t'aider, à te faire découvrir leur ville ou à t'emmener manger un bout entre deux cours. Hanoï, c'est le bruit, les motos, la street food à tous les coins de rue, et un rythme de vie qui change complètement de ce qu'on connaît en France. Au final, on ne repart pas seulement avec une expérience académique, mais avec plein de souvenirs et des amitiés qu'on n'aurait jamais faites ailleurs.

- J'ai choisi le Vietnam parce que je voulais sortir de ma zone de confort et découvrir une culture totalement différente de la nôtre. La Foreign Trade University, reconnue en économie et en commerce international, avec des cours en anglais, collait aussi parfaitement à mon parcours. Et un semestre à Hanoï, entre street food, voyages et rencontres, ça ne se refusait pas. Avec le recul, c'est un des meilleurs choix que j'ai faits.

2. Comment s'est déroulée votre intégration ?

- On a été super bien accueillis. Dès le début, il y a eu une journée d'intégration avec la directrice, qui nous a présenté l'université et nous a souhaité la bienvenue. On a ensuite enchaîné avec des jeux en anglais, ce qui a permis de briser la glace et de rencontrer tout le monde de façon détendue. On a fini la journée en mangeant dans un café rooftop tout en haut du bâtiment de l'université, avec une vue incroyable sur Hanoï. Une belle façon de commencer l'échange.

- Oui, j'avais un buddy qui m'a beaucoup aidé au début. Il m'a fait découvrir Hanoï et m'a montré comment m'organiser au quotidien, entre les applis, les moyens de paiement et l'installation, qui sont vraiment différents de ce qu'on connaît en Europe. Sans lui, ça aurait été bien plus compliqué. Ensuite, je me suis intégré avec des potes grâce au badminton : on y jouait tous les soirs, et c'est là que les vraies amitiés se sont créées.

3. Comment décririez-vous la vie étudiante dans votre université d'accueil ?

Quelles sont les principales différences que vous avez remarquées avec votre université en France ?

Parlez notamment :

- Des cours et de la pédagogie ; La première différence, c'est la pédagogie. En France, on a beaucoup de cours magistraux et on reste assez passif, alors qu'à la FTU c'est plus interactif : exposés en groupe, présentations, cas pratiques, et une vraie participation attendue en classe. Des cours notamment tous en anglais.
- De la charge de travail ; La charge de travail est moins concentrée sur les examens de fin de semestre et plus répartie, avec du contrôle continu, des projets et des rendus réguliers, donc il faut rester investi toute la durée du semestre.
- Des relations avec les enseignants ; Avec les enseignants, j'ai trouvé la relation plus proche et plus accessible : ils sont à l'écoute et prêts à t'aider si tu as des questions. Une prof qui a sa fille en France et aussi qui avait des notions de français avec qui on a pu discuter amicalement.
- De la vie sur le campus. La vie sur le campus est beaucoup plus animée qu'à Aix : les étudiants restent sur place, il y a des clubs, du sport, des événements, et on y passe bien plus de temps qu'en France.

4. Comment s'est passée votre adaptation à votre nouvel environnement ?

- Mon adaptation s'est plutôt bien passée, mais le choc culturel a été réel les premiers jours. Le plus frappant, c'est la circulation : des motos partout, un trafic qui semble chaotique, et traverser la rue demande un petit temps d'apprentissage. Pour les transports, on se déplace surtout en moto-taxi ou en voiture avec les applis, ce qui est très pratique et pas cher. Côté nourriture, la street food est incroyable : phở, bún chả, bánh mì, on mange bien pour quelques euros, et je me suis vite habitué aux repas dans la rue, sur un petit tabouret en plastique. Le rythme de vie est aussi très différent, avec des journées qui commencent tôt et une ville qui ne s'arrête presque jamais. Avec les habitants, j'ai surtout retenu leur gentillesse : toujours prêts à aider, même avec la barrière de la langue. Mon buddy et les soirées de badminton m'ont beaucoup aidé à m'intégrer, et au bout de quelques semaines, je me sentais comme chez moi.

5. Comment avez-vous organisé votre séjour ?

Comment avez-vous trouvé votre logement ? J'ai trouvé mon logement sur Facebook Marketplace, avec un ami. On a cherché ensemble et on est tombés sur une famille vietnamienne qui louait des petits appartements. Le loyer était d'environ 4 775 000 dongs par mois, soit à peu près 160 €, ce qui est très abordable.

Comment avez-vous géré votre budget sur place ? J'ai géré mon budget sans difficulté. Je mangeais dans la rue tous les jours, je voyageais dans d'autres régions et villes du Vietnam, je faisais des activités et je profitais un maximum entre les cours. Les prix du quotidien sont vraiment bas au Vietnam, donc je pouvais me faire plaisir sans stresser.

Avez-vous bénéficié d'une bourse (Erasmus+, AMI, Région Sud, etc.) ou d'une autre aide financière ? Oui, j'ai bénéficié de l'AMI (MESRI) et de la bourse du Crous, ce qui m'a bien aidé pour financer l'échange.

6. Quels ont été vos meilleurs souvenirs ?

Ce qui m'a le plus marqué, ce sont les voyages. J'ai eu la chance de visiter le Laos, la Thaïlande et la Chine, mais surtout de parcourir le Vietnam du nord au sud. Les randonnées à Sapa, au milieu des rizières en terrasses et des montagnes, resteront un de mes plus beaux souvenirs, tout comme Phu Quoc, au sud, avec ses plages et son ambiance détendue. Passer d'un paysage à l'autre en quelques jours, c'est là qu'on réalise à quel point le pays est varié.

Mais ma plus belle rencontre reste celle de Kien, un étudiant de la FTU devenu mon meilleur ami à Hanoï. Il m'a même invité à revenir au Vietnam pour visiter son village d'enfance et faire un road trip du nord au sud avec lui.

7. Qu'est-ce que cette expérience vous a apporté ?

En quoi cette mobilité vous a-t-elle permis de progresser :

- Sur le plan académique ; j'ai développé de nouvelles compétences, renforcé mes connaissances en finance et acquis une vraie compréhension du marché asiatique.
- Sur le plan personnel ; j'ai gagné en ouverture d'esprit, en curiosité et en capacité à aller vers les autres. Être seul dans un pays d'Asie oblige à comprendre les choses vite et à s'organiser : j'ai beaucoup progressé en autonomie et en organisation, et j'ai gagné en maturité.
- Sur le plan linguistique ; mon anglais a énormément progressé. Vivre et étudier en anglais au quotidien, c'est la meilleure des formations.
- Sur le plan interculturel ; j'ai appris à m'adapter à une culture totalement différente de la mienne, à comprendre d'autres façons de penser et de vivre.
- Dans votre projet professionnel ? cette expérience a été un vrai tremplin pour me lancer dans la finance. Elle est très bien vue par les recruteurs, et elle m'a permis d'obtenir l'alternance que je visais.

8. Quels conseils donneriez-vous aux étudiants qui souhaitent partir en mobilité ?

Partagez vos recommandations concernant :

- Le choix de la destination ; **Ne choisissez pas seulement la fac, choisissez aussi le pays. Osez sortir de votre zone de confort : une destination moins classique vous apportera beaucoup plus.**
- La préparation du départ ; **Anticipez. Renseignez-vous sur le pays, sur les applis utiles sur place et sur ce qu'il faut emporter, et n'hésitez pas à contacter d'anciens étudiants.**
- Le logement ; **Cherchez avec un ami ou sur place si possible. Moi, j'ai trouvé mon appartement sur Facebook Marketplace, chez une famille vietnamienne, à un prix très raisonnable.**
- Le budget ; **Renseignez-vous tôt sur les aides comme l'AMI ou la bourse du Crous. Sur place, manger local et éviter les habitudes françaises permet de garder un budget confortable et de voyager.**
- Les démarches administratives ; **Commencez-les le plus tôt possible : visa, assurance, dossiers de bourse, inscriptions. Ça prend toujours plus de temps qu'on ne le pense.**
- Les cours ; **Soyez sérieux et actifs dès le début. Les méthodes de travail sont différentes, il faut s'adapter, mais on progresse vite, surtout en anglais.**
- La vie quotidienne ; **Restez ouvert et curieux. Goûtez à tout, testez les transports locaux et acceptez que tout ne fonctionne pas comme en France.**
- L'intégration. **Profitez du buddy et des activités proposées. Rejoignez un sport ou un groupe : pour moi, ce sont les soirées badminton qui m'ont permis de me faire de vrais amis.**

9. Une anecdote à partager ?

Franchement, chaque jour c'était une anecdote, tellement tout change par rapport à la France. Rien que traverser la rue à Hanoï au milieu des motos, il a fallu que j'apprenne, et au début j'y allais à pas de souris. Le café à l'œuf sur un p'tit tabouret en plastique, les familles à quatre sur un seul scooter, ça devient normal au bout d'un moment. Et quand je suis parti à Sapa, j'avais l'impression d'être dans un autre pays.

Après, j'ai pas mal voyagé et à chaque fois c'était un nouveau choc. En Thaïlande, les tuk-tuks, les marchés de nuit où tu manges pour trois fois rien. Au Laos, tout va au ralenti, les moines qui passent le matin pour les offrandes, on se croirait dans un autre monde. Et en Chine, là c'est l'inverse, tout se paie avec le téléphone, même chez le vendeur dans la rue, et les trains sont ultra rapides.

À force, tu t'habitues à être surpris tous les jours, et t'as juste envie de dire oui à tout.

10. Recommanderiez-vous cette destination ?

Oui, sans hésiter, je recommande à 100 %. Le Vietnam, c'est un pays où tu te sens vite bien : les gens sont accueillants, la vie est peu chère, la nourriture est incroyable, et tu peux voyager pour presque rien, que ce soit dans le pays ou dans les pays autour, comme je l'ai fait. À la FTU, l'accueil est top, il y a un buddy pour t'aider à t'installer, et on rencontre facilement du monde. Et puis c'est une vraie expérience pour un CV, surtout si tu vises la finance, le commerce ou l'international.

Je le conseillerais à ceux qui ont envie de sortir de leur zone de confort, qui sont curieux et qui n'ont pas peur de se débrouiller un peu seuls. Si tu veux progresser en anglais, découvrir l'Asie et revenir avec plein de souvenirs, c'est parfait. Par contre, si tu cherches un cadre exactement comme en France, ce n'est peut-être pas la meilleure destination. Mais franchement, il faut y aller, ça vaut le coup.

11. Illustrez votre expérience

Insérez entre 5 et 10 photos représentatives de votre mobilité (campus, ville, voyages, vie étudiante, événements, rencontres, etc.) en ajoutant une courte légende sous chacune d'elles.



1^{ère} photo : Première nuit à Shanghai, perdu au milieu des lumières rouges du vieux quartier de Yu Garden



2^{ème} Photo : Cérémonie d'accueil à la FTU, premier jour à Hanoï, entouré de tous les autres étudiants internationaux.



Bún chả sur un p'tit tabouret plastique, chez l'habitant, avec ma buddy qui m'a fait découvrir les vraies adresses.



Randonnée à Sapa, entre rizières en terrasses et brume sur les montagnes.



Balade le long des canaux de Suzhou, la "Venise de l'Orient", entre bateaux traditionnels et lanternes rouges.



Coucher de soleil sur Phu Quoc, parties de cartes entre potes sous les paillotes.



Vue du sommet de Hang Mua, entre brume et rizières à perte de vue.



Train Street, Hanoi,



Soirée entre potes





Prière du soir des moines à Luang Prabang, Laos



Coucher de soleil sur Koh Phangan



Coucher de soleil sur le Mékong à Luang Prabang, Laos.





Badminton avec les potes de l'université